

[REDACTED]

---

[REDACTED]

À Projet Violences Policières<signaler@violencespolicieres.fr>

Date vendredi 7 juillet 2023 à 17:16

---

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

Mon histoire:

Le 5 janvier 2019, il y avait 200 à 300 personnes en gilets jaunes sur les Champs-Élysées. L'intervention de la police a commencé vers 18h30. J'ai dû fuir vers la rue Pierre Charron avec les manifestants. Quand j'ai vu la police arriver en sens inverse, tout le monde s'est mis à fuir. Alors que je m'enfuyais, j'ai reçu un tir de flashball à une distance de 5 mètres par un policier (ou une gendarmerie) qui courait vers moi à l'intersection de la rue François 1er et de la rue Marbeuf. Le policier qui m'a tiré dessus a continué à courir comme si de rien n'était. Il y avait des camionnettes de police dans la rue Marbeuf (je ne suis pas sûr du nom des rues, je peux retourner sur les lieux et vérifier si nécessaire).

J'ai un peu titubé et j'ai eu du mal à respirer.

Il y avait des cars de police dans la rue Marbeuf (je ne suis pas sûr du nom des rues, je peux retourner sur les lieux et vérifier si nécessaire). Alors que je passais devant eux, j'ai été battu par 3 policiers dans une cour sombre. Les policiers tenaient des bâtons ou des matraques. Il y avait deux autres manifestants dans la cour. Ensuite, le policier a montré ma carte d'identité à son supérieur, est revenu et m'a menacé en me disant qu'il ne voulait plus me voir dans les parages. Comme je ne parlais pas français, j'ai parlé aux policiers en anglais. Après avoir quitté la cour, j'ai demandé de l'aide à un groupe de jeunes que je pensais être des manifestants. J'ai ouvert mon cœur et je leur ai montré la plaie ensanglantée, pendant laquelle j'ai eu des irrégularités respiratoires. Après m'avoir demandé mon avis, ils ont appelé le SAMU. Dans l'ambulance du SAMU, il y avait deux autres blessés, l'un d'eux avait une blessure à la tête et il y avait beaucoup de sang dans la rue (j'ai pris une photo de cette flaque). Le deuxième blessé avait une ouverture à la jambe, je pense qu'il avait été touché par un flashball. Pendant ce temps, j'ai envoyé un SMS à un ami pour lui dire que j'avais été tiré par la police. Je voulais laisser une preuve que si je mourais, le coupable était la police.

Lorsqu'ils ont vu la blessure sanglante sur mon cœur, ils ont appelé le médecin et j'ai été emmené aux urgences par une ambulance. De là, j'ai été transféré à l'unité de soins intensifs. Les valeurs sanguines ont été anormales pendant 24 heures. Le médecin m'a dit qu'il ne s'agissait pas d'une crise cardiaque, mais que les valeurs sanguines étaient similaires à celles d'une crise cardiaque. Pendant ce temps, le myocarde et le péricarde se sont formés. La deuxième nuit, le médecin a déclaré qu'une crise cardiaque pouvait survenir à tout moment. J'ai passé la deuxième nuit à attendre la mort. Après le troisième jour, les valeurs sanguines ont commencé à se normaliser. J'ai quitté l'hôpital au bout d'une semaine. Le médecin m'a dit qu'il y avait une possibilité de séquelles au niveau du cœur, qui pourraient être reconnues après 3

mois. Au bout de trois mois, on s'est rendu compte qu'il n'y avait pas de séquelles. J'ai ressenti des douleurs au cœur de temps en temps pendant un à deux ans. Ce n'est qu'après un à deux ans que j'ai compris que cela était dû à des kystes qui se développaient à l'endroit de la blessure. Il m'a fallu beaucoup de temps pour surmonter le traumatisme que j'avais subi à la suite de cet incident. Après avoir commencé à surmonter mes problèmes de santé, j'ai tenté à plusieurs reprises d'intenter une action en justice, mais tout le monde m'a conseillé de ne pas le faire parce que j'étais un réfugié politique. L'organisation pour laquelle je travaillais à l'époque m'a dit que si j'inventais un procès, cela causerait divers dommages à moi-même, à l'organisation et aux personnes travaillant dans l'organisation. Quatre ans et demi après l'incident, j'ai décidé de partager mes expériences avec le public après qu'une personne a été tuée par un flashball à Marseille.

